

Je suis satisfait des progrès accomplis et heureux de l'accueil réservé à mes propositions. Je suis néanmoins conscient des critiques que suscite chez certains commentateurs la démarche étapiste que nous favorisons. Certains lui préféreraient l'élan passionné en faveur d'un projet utopique. D'autres sont paralysés par la complexité des enjeux. Je suis d'avis que notre lutte pour la paix — si je peux m'exprimer ainsi — doit être, prudente et réaliste. Nous devons éviter de brusquer une confiance politique des plus fragiles, et construire avec précaution en tâchant de nous retrouver sur un terrain commun et solide.

*Une action politique s'impose avec d'autant plus d'urgence que la multiplication des conflits et des confrontations risque de dépasser notre aptitude à comprendre ce qui se passe et notre capacité d'y remédier.*

Lorsqu'il inventa la dynamite, en 1867, Alfred Nobel croyait que la perspective effarante d'une application militaire de sa découverte forcerait les nations à vivre en paix. Aujourd'hui, à l'idée de la puissance d'une bombe nucléaire, sans commune mesure avec la force des explosifs classiques, notre esprit ne peut que vaciller.

La paix et la sécurité ne sont pas de froides abstractions. Elles sont la garantie de l'avenir de l'humanité, de l'épanouissement de l'esprit humain, de la survie de notre planète.

Le choix qui s'impose à nous est donc clair et pressant. Ou bien nous nous laissons entraîner par le courant aveugle qui nous mène à une guerre nucléaire, ou bien nous rassemblons nos énergies et nous travaillons ensemble à maîtriser les forces qui pèsent sur nous, sur nos enfants et sur le monde.

Quant à moi, j'ai fait mon choix. J'ai choisi de lutter. Je sais que je peux compter sur votre appui.